

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS



MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER

OPTION : FLE, DIDACTIQUE DE LANGUES-CULTURES

**L'apport de la chanson dans
l'enseignement/apprentissage du
FLE**

Au primaire cas des élèves de la 4^{ème} année

-Mobarek EL ANNEBI-

Dirigé par:

GUERID Khaled

Présenté et soutenu par :

HENINE Nesrine

Année universitaire

2014/2015

Remercîment

Tout d'abord je veux remercier deux personnes, que grâce à elles que je suis ici ; CHEBI Samya, qu'elle ma poussé à présenter mon bac et elle ma paris que je l'aurai, KHELIL Loubna, qu'elle à sacrifier les trois jours de bac pour m'aidée à réussir.

Deuxièmement je veux présenter mes remerciement à tous mes enseignants et enseignantes durant les cinq ans d'études universitaires, surtout notre adorable enseignant qui tous les étudiants l'aiment DJOUDI Mohamed, notre père BENSALAH, KETHIRI, BEDJAOUI, DAKHIA Mounir, HAMOUDA, DAKHIA Abdelouaheb, NAIMI BOUMERZOUG, MESTIRI, KORIBAA, FEMMAM, etc.

Mon enseignant et encadreur GUERID Khaled qui ma aidée à finir mon travail de recherche avec sa grande patience et sérénité.

Finalemnt je remercie mes collègues d'étude ; Rachida, Souad, Meryem, MAZROAA Soumaia, Ilyes, Halim, Djamel, Djouda, et WADHEH, etc.

Dédicace

A toutes les personnes qui occupent une grande partie dans mon cœur et qui ont quittés cette vie laissons leurs empreintes dans ma personnalité ; mon très chère père HENINE Abdallah, qui ma poussée toujours vers le beau et le bien. A mon oncle HENINE Hamedi, ma « kahloucha », malgré qu'elle était petite fois deux (taille+âge), elle ma montré comment dégusté le bon gout de la vie ; Bella.

A ma mère Saida qui a pris tout le temps ma responsabilité pour que j'arrive à la fin, à ma belle mère Fatiha que je lui souhaite une longue vie, à mes deux sœurs mères Fatima et Zohra, et mes belles sœurs et mes beaux frères. A mes frères, Nacer, Abdelkader, Abdelhamid, le sentimental ; Okba, Bachir, Ali et mon cousin Yacine

A ma moitié sympathique Samira, mon neveu « le petite homme » Mehdi et sa maman, ma sœur Sihem.

Sans oublier le reste de la grande liste de mes nièces et mes neveux, A toutes mes chères amies ; Hanifa, Saida, Nachida, Abba, Rawached Seeda, Bouchra, Hayet, Zoulikha, Meryouma, Wassila, Nadjet

Enfinement à celui qui à été tout le temps mon soutien moral et qui à souffert avec moi les jours et les nuits pour que je réussisse, mon époux SAOULI Raouf, ma « boulle de neige » ; Nada.

TABLE DES MATIERE

INTRODUCTION GENERALE :	07
--------------------------------------	----

Partie théorique

CHAPITRE (I) : Enseignement/apprentissage du FLE

1- L'enseignement du FLE :	10
2- Processus d'apprentissage d'une langue étrangère :	11
3- Approches et théories générales de l'acquisition :	12
3.1. Les approches béhavioristes :	12
3.2. Les approches linguistiques :	13
3.3. Les théories cognitivistes :	14
3.4. Les approches interactionnistes :	15
3.5. L'approche pragmatique :	15
4- Méthodes d'apprentissage des langues étrangères :	16
4.1. La méthode traditionnelle :	16
4.2. La méthode directe :	17
4.3. La méthode audio-orale / audio-visuelle :	18
4.4. L'approche communicative :	19
5- Les stratégies d'apprentissages en langue étrangère :	20
5.1. Les stratégies directes :	21
5.2. Les stratégies indirectes :	22
6- Les supports didactiques :	23

CHAPITRE (II) : La chanson comme support pédagogique

1- L'intérêt pédagogique :	25
1.1. Motivation et plaisir :	25
1.2. Facilitation de l'apprentissage :	26
2- Support d'apprentissage d'une langue étrangère :	27
2.1. Rythmes temporels :	27
2.2. Entraînement de la mémoire :	27
2.3. Expression orale et communication :	28
3- Les classifications de la chanson :	29
3.1. Chanson pour sécuriser :	29
3.2. Chanson pour marquer un rythme :	29
3.3. Chanson pour jouer et apprendre des règles :	30
3.4. Chanson pour compter :	30
3.5. Chanson pour s'exprimer oralement :	31
3.6. Chanson pour structurer l'espace et le temps :	31
4- Rôle de la chanson :	32
4.1. Rôle affectif et sécurisant :	32
4.2. Rôle socialisant :	32

5- Les fonctions de la chanson :	34
5.1. Pour les enfants :	34
5.2. Pour les pédagogues :	34
5.3. Dans le domaine de la langue :	34
6- La place de la chanson dans l'enseignement primaire en Algérie :	35

CHAPITRE (III) : Analyse et interprétation des résultats

1- Présentation du corpus :	37
1.1. Terrain et publique visé :	37
1.2. Description de la classe :	38
2- Les fonctions d'apprentissage par chanson :	39
2.1. Déroulement des séances dans la première classe :	39
2.1.1. La première séance :	39
2.1.2. La deuxième séance :	39
2.1.3. Fiche de déroulement de la séance :	40
2.1.4. Fiche pédagogique :	41
2.2. Déroulement des séances dans la deuxième classe :	42
2.2.1. La première séance :	42
2.2.2. La deuxième séance :	42
2.2.3. Fiche de déroulement de la séance :	43
2.2.4. Fiche pédagogique :	44
3- Analyse et interprétation des résultats :	45
3.1. Commentaire :	46
3.2. Analyse :	46
4- Synthèse de l'expérimentation :	47

CONCLUSION GENERALE :	49
------------------------------------	----

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

INTRODUCTION GENERALE

Toutes les cultures ont des traditions musicales, accompagnant toutes les grandes dates et les petits moments de la vie, exprimant des sentiments, des pensées, des mœurs et des valeurs d'un peuple. La chanson fait partie du patrimoine d'un peuple, témoignant de l'atmosphère d'une époque, de tous les grands événements historiques : guerres, conflits sociaux, modes, grandes découvertes. Elle est le reflet précis et évocateur d'une culture et d'une époque, nous permettant de les comprendre de l'intérieur. La simple audition d'un extrait de chanson a le pouvoir de faire surgir toutes les émotions liées à des souvenirs personnels. A l'aube même de notre vie les premières berceuses et comptines se gravent dans notre cœur et notre mémoire. La chanson fait partie intégrante de notre vie : elle nous divertit, nous émeut et nous apporte des enseignements.

«La chanson contribue à faire de la langue un véritable objet de plaisir. De plus, elle constitue un support idéal. La chanson parle à chacun de nous ; elle est un lieu de projection apprécié par tous les âges, tous les sexes...et même toutes les cultures.»¹

Cette citation d'Emmanuelle Rassart a suscité la réflexion sur la place que tient la chanson dans notre vie et dans l'apprentissage des langues.

Cette recherche s'intéresse à la place et à la valeur de la chanson dans les programmes scolaires de français langue étrangère, à sa fonction didactique et, ainsi qu'aux perceptions des élèves sur la chanson en tant qu'outil pédagogique.

La première raison qui motive ce travail est le goût semble-t-il universel pour la chanson, paroles et musique, rythmes et mélodies, et de ce fait la chanson peut apparaître *«une matière susceptible d'intéresser les élèves, tous les élèves»²*. La musique semble être importante dans la vie des élèves, on les voit dans les rues avec leur MP3, téléphone portable, un appareil à l'oreille, à l'écoute de leur musique et chanson préféré. Cela déclare que : *«qui dit motivation, dit chanson»³*.

¹ Emmanuelle Rassart, *« La chanson en classe FLE »*, Briet Geneve, 1995

² Pierre Dumont, *« Le Français par la chanson »*, L'Harmattan, 1998, p, 8

³ Ibid. p : 9

Une deuxième raison motivant cette étude tient dans le fait que la chanson puisse être considérée comme produit créatif et artistique d'une culture et refléter naturellement la culture et la langue cibles visées dans l'apprentissage. Un premier projet de recherche empirique, avec le même groupe d'étudiants, portant sur leurs perceptions de la chanson en tant qu'outil pédagogique en cours de FLE, a révélé une attitude très enthousiaste.

L'expérimentation envisagée dans la présente étude découle des conclusions de cette première étude exploratoire et donne l'occasion d'examiner les apports pédagogiques de la chanson, insérée dans la progression d'un cours de FLE.

Cette étude est aussi motivée par des raisons personnelles : en effet c'est à travers la chanson que j'ai eu accès à un langage authentique. Mes trois premières années d'études universitaires se sont effectuées par correspondance. Plus que la radio et la télévision française, la chanson fut le support idéal pour rendre mon apprentissage plus vivant et réel.

C'est pour ces raisons que mon travail de recherche se focalise sur la problématique suivante : Comment peut-on exploiter ce goût universel dans l'enseignement du FLE pour les élèves de l'école primaire?

A partir de cette problématique découle les hypothèses suivantes :

- = La chanson facilite la compréhension de l'idée et motive le cours.
- = La chanson aide l'élève à mémoriser l'idée et le rendre capable de répondre aux questions du cours

CHAPITRE (I)
ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE
DU FRANÇAIS LANGUE
ETRANGERE

1 - L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE :

Le concept de langue étrangère renvoie davantage à la didactique et au domaine éducatif qu'aux autres sciences. C'est la langue apprise généralement en milieu scolaire, suivant un enseignement délibéré, avec des méthodes d'apprentissage spécifiques différentes de celles de la langue maternelle. Cet apprentissage, en milieu scolaire, permet une acquisition guidée : l'apprenant en classe acquiert des savoirs et des savoir-faire par le moyen exclusif du professeur et des supports pédagogiques c'est-à-dire en dehors de tout contact avec le milieu naturel de la langue étrangère en question ou langue cible. Toute fois, l'acquisition de ces savoirs et savoir faire peut être non guidée pour un adulte autodidacte transporté dans le milieu de la langue étrangère, ou pour un jeune apprenant scolarisé se trouvant avec des locuteurs de la langue cible en dehors de la classe.

L'enseignement de la langue étrangère *«revêt deux formes principales : l'amélioration de la compétence proprement dite et la familiarisation avec la culture et la mentalité du pays concerné, commodément désignées par le terme de civilisation»*¹

¹ SERGEANT, J- C., Réussir en langues étrangères appliquées, Armand Colin, Paris, 1995, P 19.

2-PROCESSUS D'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE ETRANGERE

Aujourd'hui la langue étrangère s'inscrit dans un contexte interculturel, a pour but d'installer chez l'apprenant le nécessaire de la communication où le processus est lié à un certain nombre de conditions favorisant l'apprentissage qui parfois s'avèrent peu réalisables. Les deux conditions essentielles sont l'environnement et les prédispositions de l'apprenant (origine, condition sociale, l'effort de l'apprenant, le besoin de communication). Pour mettre en valeur ma recherche, je vous invite à suivre quelques processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

Certains théoriciens sous l'influence de Noam CHOMSKY, ont proposé de faire une distinction entre *« l'acquisition processus par lequel un enfant acquiert sa langue maternelle et l'apprentissage processus par lequel un enfant ou un adulte apprend une seconde langue »*²

L'apprentissage de la langue étrangère comparativement à la langue maternelle demande des efforts de la part de l'apprenant où il doit être vraiment conscient de la difficulté d'apprendre une langue étrangère parce qu'il aura affaire à une double mémorisation si on veut qu'il soit bilingue bien avant la scolarisation. Les spécialistes en ce domaine préconisent d'agir sur deux terrains différents vu les capacités d'assimilations de l'enfant. L'adoption de l'idée permettrait de minimiser l'échec en langue étrangère si elle serait considérée comme une obligation culturelle de tous les enfants.

² BAILLY Danielle : Les mots de la didactique des langues, OPHRYS, 1998, P 10.

3-APPROCHES ET THEORIES GENERALES DE L'ACQUISITION :

L'apprentissage d'une langue maternelle par un enfant est un phénomène encore peu compris : plusieurs théories ont été écrites depuis l'époque des pharaons et même avant, chez les peuples asiatiques. Les théories aujourd'hui sont plus scientifiques mais guère plus informatives.

3.1. Les approches béhavioristes :

«Pour les béhavioristes, les apprentissages sont régis par un certain nombre de lois générales qui peuvent être découvertes à partir des seules faits observables par l'expérience et l'étude des apprentissages comme une science du comportement »³

En effet, selon ces approches le langage est un comportement ; le comportement ne peut être acquis qu'en incitant l'apprenant à se comporter c'est-à-dire à pratiquer de langage. Dans cette perspective Reuchlin définit le comportement verbal comme une variété de comportement ayant un effet sur l'environnement qui exerce à son tour un effet sur le sujet.

Ces approches ont été critiquées dans la mesure où elles ne tiennent pas compte de l'activité interne du sujet et de ses stratégies de traitement de l'information.

³ Foulin Jaen Noel, Mouchon Serge, « *psychologie de l'éducation* », Nathan, 2000.P.11

3.2. Les approches linguistiques (l'apport de Noam Chomsky) :

On a longtemps cru que l'enfant apprenant sa langue maternelle par imitation, C'est-à-dire qu'il essaie de reproduire ce que l'adulte dit. Cette hypothèse a été remise en cause par plusieurs linguistes et psychologues *«Extraordinaire rapidité avec laquelle l'enfant apprend à parler, son aptitude remarquable à se construire un système cohérent à travers des données le plus souvent lacunaires et chaotiques (reprise, hésitation, ruptures,...) ont conduit certains linguistes et psycholinguistes à émettre l'hypothèse d'un dispositif inné du langage.»*⁴

Dans cette perspective, Noam Chomsky affirmait au milieu des années 50 qu'il est impossible que l'enfant apprenne sa langue maternelle par imitation et qu'il existe dans le cerveau humain un dispositif inné d'acquisition du langage appelé LAD (Langage, Acquisition, Device) grâce auquel l'individu produit un nombre indéfini de phrases à partir d'un nombre limité de règles. Chomsky basait ses affirmations sur le fait que les enfants apprennent correctement à partir d'énoncés contenant des erreurs et des phrases incomplètes. De plus l'enfant produit des phrases qu'il n'a jamais entendu et commet des erreurs qu'il n'a jamais entendu mais qui suivent les règles générales de sa langue. En résumé; se sont des principes universels qui organisent le développement du langage, principes innés, communs à toutes les langues (ce qui détruit l'hypothèse de l'imitation).

Il faut cependant mentionner que ce LAD n'a jamais pu être trouvé dans le cerveau humain. Une majorité importante de linguistes et de psychologues soutiennent tout de même les fondements de l'hypothèse innéiste de Chomsky.

⁴ BERTHOUD, « des linguistes et des enseignants », Berne, 1993.P.51

3.3. Les théories cognitivistes :

Aujourd'hui, de nombreuses recherches inspirées notamment du projet de la théorie cognitive et des travaux du psychologue Suisse Piaget s'attachent à montrer que chez l'enfant, l'acquisition du langage ne peut pas être analysée séparément de sa perception du monde et des pratiques générales de la communication.

«Cependant, la nécessité d'aller au-delà des phénomènes observables et de se préoccuper des processus mentaux qui sous-tendent les comportements s'est progressivement imposée aux psychologues»⁵

Selon ces théories, le développement de la pensée est lié de façon inséparable au développement du langage *«Le langage est ainsi soumis à des processus complexes de traitement des données, processus qui filtrent, sélectionnent, organisent, structurent, transforment et catégorisent en d'autres termes, mettent en ordre les matériaux linguistiques »⁶*

Il est donc important d'étudier le fonctionnement de la pensée et de comprendre les mécanismes internes, les procédés, les stratégies et les règles suivies par l'esprit humain, si l'on veut comprendre comment les processus d'acquisition du langage se produisent.

⁵ Foulin J.N, Mouchon S. *«psychologie de l'éducation»*, Nathan, 2000.P.11.

⁶ Berthoud A .C.Py. B. des linguistes et des enseignants, Editions scientifiques européennes, Berne, 1993.P.51

3.4. Les approche interactionnistes :

Certaines observations du comportement langagier des enfants dans leur milieu d'apprentissage ont permis de penser que les enfants doivent interagir socialement pour développer le langage (l'exposition seule à la langue n'est pas suffisante). Les perspectives interactionnistes sont basées sur le fait que les tours de parole s'acquièrent bien longtemps avant la production des premiers sons langagiers et que les premiers mots sont des mots sociaux.

Vygotsy dans les années 30 avance l'importance de la notion d'interaction dans le développement du langage en la définissant comme étant une action conjointe mettant en présence au moins deux acteurs chacun modifiant son comportement en fonction des réactions de l'autre .

3.5. L'approche pragmatique :

C'est une approche qui relève le rôle de l'affectivité, celui des phénomènes culturels, sociologiques, celui des contextes de communication, l'existence possible de styles individuels et l'influence même que les caractéristiques linguistiques des langues acquises ont sur la manière dont on les acquiert. Dans une perspective Pragmatique, si chaque énoncé crée une relation entre celui qui parle, son interlocuteur et le contenu du message, il est nécessaire de sélectionner et d'organiser les mots pour assurer une forme de communication. Ainsi l'enfant doit également développer des normes d'usage.

4-METHODES D'APPRENTISSAGE DES LANGUES ETRANGERES

La didactique se veut dans un premier temps une réflexion théorique sur tous les modes d'acquisition guidée d'une langue, elle propose différents méthodes d'apprentissage des langues étrangères :

4.1. La méthode traditionnelle :

La méthode la plus traditionnelle d'apprentissage se basait sur la lecture, la traduction de textes littéraires en langue étrangère et la mémorisation des phrases comme technique d'apprentissage des langues. La grammaire était enseignée de manière déductive, c'est-à-dire par la présentation de la règle, puis on l'appliquait à des cas particuliers sous forme de phrases et d'exercices répétitifs. Cette méthode s'appelle aussi «dirigistes» demande à l'enseignant d'expliquer tous les phénomènes de la langue et où l'apprenant doit être attentif à toutes les consignes de l'apprentissage. La grammaire par exemple, se faisait d'une manière déductive. C'est-à-dire, qu'à chaque fois on doit rappeler ses règles pour fixer la bonne orthographe de la langue.

Les critiques qui ont été faites à cette méthode ont donné naissance à la méthode directe qui abandonne toute forme de mémorisation et de traduction, elle procède par immersion totale de l'apprenant dans la seconde langue sans aucune intervention de la langue maternelle.

4.2. La méthode directe :

Au cours de la seconde guerre mondiale s'est développée la méthode audio-orale qui utilisait des outils comme les exercices structuraux, les laboratoires de langues et l'automatisme linguistique. La priorité était accordée à l'oral et le but visé était de parvenir à communiquer en langue étrangère. Comme son nom l'indique, «*cette méthode s'inspire de l'art dramatique (théâtre)*»⁷. Elle demande à l'apprenant de jouer un rôle dans chaque situation de la vie quotidienne. Cela permettrait aussi de rendre la classe plus dynamique (active) par les gestes et les mimes dans le parler aussi est prioritaire par rapport à l'écrit. D'après Martinet, «*la gestuelle, le mime, la verbalisation par l'enseignant seront les adjuvants de cette méthode*»⁸

Quant à la grammaire d'après Freinet, «*elle est naturelle chez l'apprenant*»⁹, c'est-à-dire, l'apprenant sentira naturellement la syntaxe correcte de la phrase sans l'intervention de l'enseignant pour lui expliquer par les règles, par exemple, dans la phrase (les élèves sortent), l'article défini (les) est la cause de la terminaison (ent) du verbe sortir. Donc le pluriel d'un mot est facilement compris par l'apprenant sans le besoin de le lui expliquer.

Malgré le grand intérêt qu'elle a provoqué dans le milieu didactique, cette méthode a été critiquée pour le manque de transfert hors de la classe de ce qui a été appris.

⁷ FREINET Célestin, «*l'éducation pédagogie*», BI - Mensuelle n° 6, Marseille, 1973, P.13.

⁸ MRTINEZ Pierre, «*la didactique des langues étrangères*», Presse universitaire de France, 2004, P.52.

⁹ FREINET Célestin, op.cit, P 09.

4.3. La méthode audio-orale / audio-visuelle :

Dans les années 1960-1970, on a assisté à la mise en place de la méthode audio-visuelle qui se situait dans le prolongement de la méthodologie directe en essayant de donner des solutions aux problèmes auxquels s'étaient heurtés les méthodologues directs. Cette méthode qui était basée sur les exercices structuraux et l'enrichissement du vocabulaire par l'oral. Elle consiste à faire apprendre à l'apprenant carrément des expressions dans le but de communiquer en langue étrangère.

Cette méthode s'appliquera aussi bien à l'enseignement du lexique (sans recourir à la traduction en langue maternelle) qu'à l'enseignement grammatical (sans l'intermédiaire de la règle, l'apprenant saisit les règles de manière intuitive). Selon cette méthode l'apprentissage des langues étrangères passerait par l'oreille et la vue. La langue étant considérée comme ensemble acoustique-visuel, la grammaire, les clichés, la situation et le contexte linguistique avaient pour but de faciliter l'intégration cérébrale des stimuli extérieurs. La méthode audio-visuelle s'appuie sur un dialogue autour des documents de base pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier. Mais, cette méthode n'a pas fait long feu parce que les situations d'apprentissage en classe étaient autres que celles de la réalité de communication chez l'apprenant.

4.4. L'approche communicative :

À partir des années 1970, s'est développé en France l'approche communicative en réaction contre la méthodologie audio-orale et audio-visuelle. Cette approche recentre l'enseignement de la langue étrangère sur la communication, un concept clé créé par Dell Haymes , Pour qui, l'objet de travail est l'ethnographie de la communication : *«Les membres d'une communauté linguistique ont en partage une compétence de deux types. Un savoir linguistique et un savoir sociolinguistique ou, en d'autre terme une connaissance conjuguée de grammaire et de normes d'emploi»¹⁰.*

Et qui est *«un processus symbolique à travers lequel une culture se construit et se maintient»¹¹*

Cette approche prend en compte la compétence de communication qui s'acquiert en même temps que la compétence linguistique. Il ne suffit donc pas de connaître les règles d'emploi de cette langue (quelles formes linguistique employer dans telle ou telle situation avec telle ou telle personne). L'objectif est d'arriver à une communication efficace.

¹⁰ Dell Hayems in Orrechioni Catherin.Kerbar., *«les interactions verbale »*, Armand colin, paris 1990

¹¹ JUDITH Lazar : *« La science de la communication »*, Ed Dahlab, 1992, P 08.

5 - LES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE EN LANGUES

ETRANGERES :

Les spécialistes, dans le domaine de l'acquisition des langues secondes ou langues étrangères, ont désigné le terme «stratégie» comme étant des comportements, des techniques, des tactiques, des plans, des opérations mentales conscientes, inconscientes, ou potentiellement conscientes, des habiletés cognitives ou fonctionnelles, et aussi des techniques de résolution de problèmes observables chez l'individu qui se trouve en situation d'apprentissage.

Les stratégies d'apprentissage sont des actions entreprises par l'apprenant pour l'aider à acquérir, stocker, retrouver et utiliser des informations. L'utilisation des stratégies d'apprentissage permettra à l'apprenant de rendre son apprentissage plus efficace, plus agréable, plus autonome et plus transférable vers de nouvelles situations.

«les stratégies d'apprentissage sont définies comme étant les activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition, l'entreposage, le rappel et l'application de connaissances au moment de l'apprentissage, donc essentiellement, les stratégies d'apprentissage sont des comportements de l'apprenant qui est en train d'apprendre et elles ont pour objet d'influencer la façon dont il va le faire.»¹²

Il existe deux types de stratégies d'apprentissage:

= Stratégies directes.

= Stratégies indirectes.

¹² WOLFS. José-Luis, « Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage ».Ed. De Boeck Université.2007, p. 23.

5.1. Les stratégies directes :

Mémorisation : création de liens mentaux par le regroupement de mots par champ sémantique, l'association et la mise en contexte des mots dans des phrases. Association avec images et sons par l'utilisation d'une imagerie visuelle, révision régulière et structurée du vocabulaire. Association d'un mot à une action ou un mouvement.

Stratégies cognitives :

- Pratiquer: répéter, pratiquer les sons de différentes façons, utiliser des fonctions de langue, combiner des éléments connus afin de produire des séquences plus longues, pratiquer le nouveau vocabulaire dans des contextes naturels et réalistes.
- Comprendre des messages : utiliser les techniques du skimming (Lecture rapide en vue d'une compréhension globale) et du scanning (Lecture sélective) pour la compréhension des messages.
- Analyser et raisonner : analyser des expressions ou des mots en les décomposant, raisonner déductivement en appliquant les règles générales dans la langue cible, comparer de façon contrastive des éléments de la langue cible avec des éléments de la langue maternelle, transférer des structures de la langue maternelle vers la langue cible, traduire.
- Créer une structure pour réception et production : Prise de notes, rédaction de résumés et la mise en évidence de certains passages.

Stratégies de compensation :

Deviner intelligemment en utilisant des indices linguistiques ou non linguistiques. Dépasser ses limites dans la production en passant à la langue maternelle, la demande d'aide, l'utilisation de gestes, de paraphrases et l'adaptation du message à son niveau de langue.

5.2. Les stratégies indirectes :

Stratégies métacognitives :

- Préparer une activité future en préparant le vocabulaire et en le reliant à de la matière déjà vue.
- Accorder une attention particulière à la tâche à effectuer
- Postposer la phase de production au profit de la phase d'écoute ou de compréhension à l'audition.
- Sensibiliser à la technique d'apprentissage d'une langue. Permettre aux apprenants d'échanger sur leurs bonnes pratiques d'apprentissage d'une langue.
- Organiser un environnement de travail adéquat : environnement physique, planning de travail, supports de prise de notes, ...
- Définir des objectifs d'apprentissage par compétence (compréhension à l'audition, production orale, production écrite, compréhension à la lecture).
- Chercher des opportunités de pratique pour chaque compétence langagière.
- Auto-évaluer ses progrès dans chaque compétence langagière.

Stratégies affectives :

- Utiliser des techniques de relaxation.
- Utiliser de la musique.
- Utiliser le rire.
- S'encourager.
- Prendre des risques calculés.
- Se récompenser.

Stratégies sociales :

- Poser des questions pour obtenir des explications, informations,
- Demander à être corrigé.
- Coopérer avec d'autres apprenants.
- Coopérer avec des locuteurs natifs.

6 - LES SUPPORTS DIDACTIQUES :

Je m'intéresse aux supports didactiques sur lesquels s'appuient les enseignants dans la plupart des situations d'enseignement apprentissage qu'ils mettent en place : manuels scolaires, documents, fiches, livres et dessin, bonde dessinée, chanson, etc., que ces supports mettent en scène les savoirs ou que l'usage du support soit en lui-même objectif d'apprentissage. En effet le professeur encourage vivement ses élèves, il essaye de susciter leur curiosité, il les félicite très souvent, il les motive à effectuer une tâche. Cependant quand l'élève montre des signes de fatigue ou qu'il exprime le choix de ne plus travailler, le professeur change le support du travail.

Diversifier les supports est donc une des clés des apprentissages. Si un élève ne connaît pas l'utilisation d'un support, l'apprentissage de la tâche à accomplir pouvait échouer, il faut apprendre à se servir des supports pour ensuite transmettre un apprentissage.

CHAPITRE (II)
LA CHANSON COMME SUPPORT
PÉDAGOGIQUE

1 - L'INTERET PEDAGOGIQUE :

1.1 Motivation et plaisir

Michel Boiron parie qu'un adolescent apprendra plus rapidement le code de la route en vue de conduire que le vocabulaire français en vue d'apprendre la langue. La raison en est que la motivation est déterminante dans l'apprentissage et pour la plupart des élèves le français n'est pas une langue mais une matière scolaire. Il ajoute que si cette motivation n'existe pas c'est au professeur de l'inventer avec un enseignement original, inventif, novateur, dynamique pour que le français soit considéré comme un atout, une chance indéniable. La motivation, qui recouvre des éléments cognitifs et affectifs, apparaît dans l'apprentissage des langues comme un paramètre déterminant de la réussite. La motivation ne peut se résoudre en termes de recettes propres à motiver. Cependant, la motivation interne, (liée au plaisir d'apprendre) sert comme support à l'attention et à la mise en mémoire de connaissances nouvelles.

Le Roux, signale que la motivation intrinsèque signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire. La chanson est un plaisir, un divertissement qu'apprécient les personnes de tous les âges.

Calvet estime que «*des arguments de plaisir*»¹ sont les plus importants pour inclure la chanson dans une classe de FLE. La musique est une partie intégrante dans la vie, accompagne tous les grands moments. L'affectivité et l'esthétique des chansons sont des facteurs motivants dans l'apprentissage qui créent une ambiance propice à l'apprentissage

¹ Clavet, L-J, « *la chanson dans la classe de français langue étrangère* », CLE international, Paris 1980
P.5-18

1.2 Facilitation de l'apprentissage

Il faut réfléchir au nombre d'années que nous avons passé à apprendre une langue étrangère en milieu (institué, écoles, universitaires) et puis se demander ce qui nous en reste. La mémoire est quelque chose de très complexe qui fonctionne à plusieurs niveaux. La musique peut nous aider car elle active de nombreuses structures cérébrales, notamment l'hippocampe et les structures limbiques impliquées dans la mémoire et se grave dans le cerveau avec une prodigieuse facilité. Platel, professeur de neuropsychologie à l'université de Caen explique que « *la musique n'est pas qu'un son, mais est un stimulus sonore complexe qui fait travailler de concert de nombreuses régions du cerveau* »². Le potentiel que possède la musique dans l'apprentissage des langues est approfondi quand y est ajouté un autre stimulus, comme par exemple l'image dans la présentation d'un clip vidéo. La chanson est un outil idéal car elle peut s'adresser aux différents styles d'apprentissage.

La chanson, mélange de musique, parole et interprétation, possède des caractéristiques uniques, différentes des autres documents oraux. Le jeu de la redondance, mélange des éléments linguistiques et extralinguistiques et les effets de la mélodie sur le message linguistique facilitent généralement l'accès à la compréhension. La répétition de certains éléments linguistiques aide à la mémorisation et implante chez l'apprenant l'habitude d'utiliser automatiquement une structure tout en maîtrisant le sens de ce qu'il dit : Cuq, Graca, Dumont, Elliott, l'écoute des chansons développe une réelle compétence de réception car quand on peut comprendre dans une langue étrangère les informations de la radio et la chanson on peut tout comprendre.

Abrate pense que la chanson est un support très souple, un outil qui s'adapte aux divers aspects de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Délière et Layfayette disent même que la chanson contient tous les éléments linguistiques, sémantiques et culturels, dont le l'enseignant a besoin dans son enseignement et qu'il suffit de choisir en fonction des objectifs fixés. Ils nomment des domaines possibles d'exploitation de la chanson en classe : l'enseignement de la grammaire, l'acquisition du vocabulaire dans un contexte vivant, l'enseignement de la prononciation.

² Charles Edourd Platel, « *Les pouvoirs de la musique* », 2008 (p : 56)

2 – SUPPORT D’APPRENTISSAGE :

2.1. Rythmes temporels :

Leur emploi, leur répétition aident à apprendre des repères dans la vie de la classe, dans la journée (regroupements, déplacements, présentation d’activités : moment du conte ..., nom des jours de la semaine, moment de la journée, saisons...). De nombreuses chansons permettent aux enfants de prendre des repères dans la journée scolaire ; d’autres abordent les jours de la semaine ou encore le concept d’hier / aujourd’hui / demain.

L’apprentissage avec la chanson permet d’apprendre à se situer dans l’espace grâce aux paroles formatrices de nombreuses chansons. Il favorise le repérage dans le temps présent et le futur proche. Il est inenvisageable de chanter sans respecter le rythme et les silences qu’elle impose.

2.2. Entraînement de la mémoire:

Le rythme et la mélodie de la chanson aide à la mémorisation, les enfants peuvent travailler leur mémoire auditive, visuelle et sensorielle. Lors de l’apprentissage, l’élève mémorise non seulement les mots et l’air de la chanson mais également son tempo et sa syntaxe. Ainsi, par la mémorisation de chanson, l’enfant s’équipe de cadres, de moules dans lesquels il coulera sa pensée pour l’exprimer lorsqu’il sera amené à inventer à son tour des histoires pour qu’il les chantées. Elles sollicitent et entraînent les différentes formes de mémoires (auditives, gestuelle, visuelle). Le rythme, les assonances et les rimes rendent pourtant la mémorisation plus simple et moins angoissante.

2.3. Expression orale et communication :

Elles entraînent à la prononciation, à l'articulation en développant la discrimination auditive et engagent ainsi au repérage des sonorités de la langue (rimes, assonances, allitérations, syllabes, phonèmes). Elles enrichissent le lexique par les thèmes qu'elles évoquent et la syntaxe par les structures qu'elles utilisent.

Les chansons fournissent le modèle de l'alternance des prises de parole. Elles servent de support à une analyse de la langue (aspect phonologique et grammaire implicite).

3 - LES CLASSIFICATION DE LA CHANSON :

Grace à la richesse de et leur diversité. On trouve plusieurs catégories de chansons, notamment :

3.1. Chansons pour sécuriser :

En relation duelle, l'adulte console un enfant inquiet, sollicite un enfant isolé, rassure, invite à la communication avec des chansons ou des jeux verbaux familiers.

Après un moment d'activités en groupes, un retour au calme s'impose : l'adulte chante pour soulager la classe. Au moment des regroupements, chanter avec l'enseignant permet de requérir l'attention de tous.

3.2. Chansons pour marquer un rythme :

Le plaisir du chant des mots va de pair avec le mouvement. De nombreuses chansons permettent de coordonner l'expression verbale et corporelle, le geste soutient le verbe et vice versa. Le rythme pourra être marqué par des balancements, par des frappés, des percussions (quand la chanson est bien connue), des déplacements ou des jeux de doigts et de mains tels que « *frape petites mains, tourne petit moulin, nage petits poissons vole petits oiseaux* »

3.3. Chansons pour jouer et apprendre des règles :

Les chansons permettent d'introduire certaines règles de jeux (savoir qui sort, qui se cache, qui reste...) au cours des jeux traditionnels tels que «chat perché», «le loup et les agneaux», «la cachette», ... De la même manière, on pourra déterminer en classe l'enfant qui distribuera le matériel, celui qui rangera, déterminer dans une série d'objets l'élément qu'on devra enlever...

3.4. Chansons pour compter :

Les chansons numériques servent à concevoir les «mots-nombres» comme désignant des quantités. Elles installent le sens de l'activité. Pour familiariser les enfants avec les différentes écritures des nombres et le tracé des chiffres, il conviendra de présenter les textes écrits des chansons et d'en proposer la représentation.

3.5. Chansons pour s'exprimer oralement :

La chanson est un des moyens pour l'enfant de cueillir la langue par imprégnation et appropriation. L'enseignant proposera, au bon moment, la chanson qui permettra de corriger une erreur de langage fréquente ou qui introduira une structure intéressante. La répétition des chansons permet : le repère de phonèmes par le jeu des rimes et des assonances, la correction et l'assouplissement de l'articulation par la répétition rythmée des sons, l'amélioration de la syntaxe ou l'acquisition de structures correctes par l'introduction d'une chansons sélectionnées (forme interrogative, négative, emploi de termes introducteurs : quand, comme, c'est pour, c'est...qui, c'est...que,...) la création verbale, avec des mots étranges, drôles qui ne veulent rien dire, qui chantent et sont amusants à répéter, avec une structure initiale à poursuivre, avec des phonèmes à mettre en évidence par la répétition des syllabes, avec des rimes et des assonances, L'accès à la poésie, l'expression vocale : la chanson ayant bien été mémorisée, on peut la dire en chuchotant, fort, en murmurant puis en allant de plus en plus fort, d'une voix aiguë, grave, lentement, rapidement, tristement, avec colère...

3.6. Chansons pour structurer l'espace et le temps :

Les chansons qui évoquent les jours de la semaine, les mois, les saisons, les fêtes ainsi que les différentes positions spatiales aideront l'enfant à s'imprégner de ces notions abstraites.

4 - LE ROLE DE LA CHANSON :

4.1. Rôle affectif et sécurisant:

Les chansons sont des jeux vocaux pratiqués avant l'entrée à l'école ont permis aux enfants de découvrir leur identité. Ils leur ont donné des occasions d'explorer comment agir avec des mots. Ces jeux rassurent, aident à grandir en procurant du plaisir.

L'assurance affective de l'enfant est quelque chose de très important dans ses interactions sociales, la chanson permet de maintenir cette sécurité : au fur et à mesure de la répétition de la chanson, les enfants deviennent à l'aise avec celle-ci, le climat devient donc convenable aux différentes manifestations de socialisation.

Les chansons sont très sécurisantes, elles calment, amusent et rassurent. En effet, son rythme permet à la fois d'amuser, de calmer et de rassurer les apprenants, par le chant et le mouvement associés, elles procurent du plaisir et permettent aux enfants d'exprimer des émotions, des sensations ainsi que des sentiments, elle participe également à gagner la confiance des apprenants ; les facteurs de blocages sont ainsi éliminés et les élèves n'hésiteront pas à s'exprimer.

4.2. Rôle socialisant

Les chansons fournissent des « patrons » de base de l'activité langagière dans la mesure où elles sont composées d'éléments conventionnels liés par des règles très peu modifiables. Leur présentation ritualisée permet de centrer l'attention sur une suite ordonnée, d'agir sur un mode conventionnel. Leur utilisation garantit à l'enfant une participation réussie.

Le choix de la chanson comme un support d'enseignement au primaire réside également dans son rôle social, elle suit des règles précises. Elles proposent à l'élève un mode de participation, d'intégration au groupe facilement applicable.

La pratique d'une chanson comme une activité commune, favorise l'insertion de chaque élève dans le groupe. Elles facilitent l'intégration au groupe avec l'apprentissage de règles de vie communes, l'identité de groupe, plaisir de dire ensemble, avec l'adulte, etc.

Elles créent des moments de bon et de partage entre l'adulte et les enfants qui traduisent intensément le plaisir à un effet de contagion, car il fait appel à la gestualité et au jeu. Les enfants applaudissaient à chaque fin d'une chanson et prenaient un véritable plaisir à chanter, à bouger, à rire avec les autres enfants.

Les enfants disent et/ou chantent ensemble. Le rôle socialisant des chansons ne s'arrête pas au plaisir de dire ensemble, elles favorisent l'encrage au monde ainsi que l'acculturation. Elles viennent prendre leur place dans les apprentissages essentiels du «fond culturel» collectif de l'enfant : il peut jouer avec les mots qui lui viennent de l'autre.

L'utilisation de la chanson donne naissance à une sorte de complicité entre l'enfant et l'adulte.

5 - LES FONCTIONS DE LA CHANSON :

5.1. Pour les enfants :

- Ludiques, les enfants les disent pour le plaisir, plaisir de jouer avec les mots.
- Fonctionnelles (désigner celui qui sera).
- Pour jouer : jeux de balles, de cordes, de main.

5.2. Pour le pédagogue :

- Entraînement de la mémoire.
- Développement de l'imagination, la créativité.
- Entraînement de la voix parlée et chantée : intonation, intensité, articulation, hauteur, tempo, rythme.
- Entraînement de la voix chantée : intonation, intensité, hauteur, durée
- Mathématiques : chanson numérique, ordre, distribution, dénombrement.
Chronologie.
- Expression gestuelle et corporelle : dissociation ou coordination mains, doigts, jeux dansés, rondes.

5.3. Dans le domaine de la langue :

- Transmission d'un patrimoine culturel.
- Première éducation esthétique : émotion sentiments, créativité, première approche de la poésie.
- Première conscience phonologique, joué avec les sons, les syllabes.
Orales, prononciation articulation des sons.
- Apports lexicaux.
- Apports syntaxiques.
- Situations de communication.

6 - La place de la chanson dans l'enseignement primaire en Algérie :

L'école algérienne donne une excellente propriété à l'enseignement / apprentissage du FLE. Les dernières années, une série de nouvelles variations est introduite dans laquelle le français comme discipline scolaire a eu une place capitale.

Dans le cadre de ces nouvelles modifications de l'enseignement scolaire du français en Algérie ; la chanson occupe une place très importante particulièrement pour les premières années d'apprentissage.

Les chansons sont très présentes dans les manuels scolaires du français au cycle primaire en particulier dans le manuel de la 3^{ème} et la 4^{ème} année primaire (première et deuxième année du français), elles sont conjecturées dans les dernières séquences de troisième projet. Essentiellement phoniques et thématiques, les chansons représentent des supports didactiques intéressants.

Plusieurs activités peuvent être réalisées autour de la chanson, nombre de chansons servant comme support à l'enseignement/apprentissage de FLE en Algérie.

CHAPITRE (III)
ANALYSE ET INTERPRETATION
DES RESULTATS

1 - PRESENTATION DU CORPUS :

Pour arriver à l'objectif de ma recherche, j'ai consacré ce chapitre pour l'étude de terrain dans une classe de langue étrangère pour connaître l'effet positif de la chanson sur l'apprentissage. J'ai assisté à des séances dans deux classes différentes dans une école primaire, l'une, ces cours commencent le matin du 8 :00h au 11 :00h, la deuxième ces cours commencent l'après midi du 13 :00h jusqu'à 16 :00h après j'ai leur distribué un questionnaire.

Et j'ai élaboré ce questionnaire d'enquête remis à 52 apprenants de français langue étrangère dans l'école -Mobarek El ANNABI - de la 4^{ème} année primaire pour m'aider à se situer par rapport aux finalités de ma recherche.

1.1. Terrain et public visé :

Mon travail de recherche a été fait au niveau des apprenants du Français Langue Etrangère de la 4^{ème} année primaire. Je suis allé à l'école de «Mobarek El ANNABI » dans la wilaya de Biskra, en vue d'assister à des cours de français dans deux classes de la 4^{ème} année primaire. Cette école compte 14 classes (3 classes de 4^{ème} année primaire).

J'ai assisté plusieurs fois dans deux classes séparées, pour comprendre comment se déroule l'apprentissage par textes d'une part, d'autre part comment se déroule l'apprentissage par la chanson et l'effet qu'elle peut avoir cette dernière sur les apprenants.

Et en ce qui concerne la 2^{ème} partie de mon enquête c'est leur faire écouter une chanson qui ne se trouve pas dans le manuel scolaire, finalement j'ai distribué un questionnaire aux apprenants. Le questionnaire compte 05 questions compréhensibles et ne sortent pas du contexte général de mon travail de recherche.

1.2. Description de la classe :

J'ai assisté dans une classe qui contient vingt-sept (27) apprenants ; (10) filles et (17) garçons, âgés entre neuf (09) et douze (12) ans, assise deux par deux ; deux filles deux garçon et une fille et un garçon.

Une deuxième classe qui contient (25) apprenants ;(11) filles et (14) garçons, âgés entre neuf (09) et douze (12) ans, assise deux par deux ; deux filles deux garçon et une fille et un garçon.

Ils étaient gentils et vivants et un peu timides dans les premières séances. En tant que dispensateur de savoir, il était agréable de voir l'enseignante travailler avec conscience afin de transmettre les savoirs programmés et en présentant son cours, pour atteindre les objectifs visés.

2 .LES SEANCES D'APPRENTISSAGE PAR CHANSON :

Dès la première séance j'étais heureuse, car c'était mon école quand j'étais Petite et j'ai plein de souvenirs ici, j'ai même rencontré mes anciens enseignants. Les apprenants m'ont plu et m'ont confirmé ma théorie à propos de la chanson. Telle était la piste d'investigation que j'ai voulu vérifier dans cette partie pratique.

2.1. Déroulement des séances dans la première classe :

2.1.1. La première séance avec la première classe :

La première séance c'était juste pour prendre une idée sur les classes et les apprenants ; leur niveau et leur comportement, et aussi les enseignants ; leurs méthodes d'enseignement et leurs relations avec les apprenants. La durée de cette séance c'était 45 minutes.

La première classe que j'ai assistée c'était la première classe parmi les autres classes, j'ai remarqué que les élèves aiment leur enseignante. Elle est très gentille et elle a toujours un visage souriant. Elle commence son cours par des questions de rappel sur les cours précédents, pour laisser les élèves s'exprimer oralement en français et les motiver avant de commencer la nouvelle leçon. J'ai constaté que les élèves essaient de parler en français avec leur enseignante malgré qu'ils avaient des difficultés de prononciation, ils utilisent des phrases correctes par exemple : Madame, je veux aller au toilette, madame est ce que je peux tailler mon crayon ?... Etc.

2.1.2. La deuxième séance avec la première classe :

Cette séance c'était avec la première classe c'était une séance d'apprentissage par un texte documentaire, qui définit un parc zoologique. Au début de cette séance l'enseignante demande aux élèves une question c'était : «qui a visité un jour un parc zoologique » ? La majorité des élèves lèvent le doigt, elle a choisi quatre apprenants pour répondre individuellement, puis elle a commencé à expliquer aux apprenants qu'est ce qu'un parc zoologique et qu'est ce qu'on trouve dedans. Ensuite, elle a commencé à citer les animaux.

Cette séance s'est déroulée en trois phases qui sont dans le tableau suivant :

2.1.3. Fiche de déroulement de la séance de la première classe :

Temps	Organisation	Déroulement
5 minutes	Maitre	<p style="text-align: center;">Phase d'imprégnation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Elle demande aux élèves le silence et d'ouvrir le livre à la page 90 et de suivre avec elle.
10 minutes	Maitre	<p style="text-align: center;">Phase de compréhension</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'enseignante lit le texte deux fois lentement et à haute voix. - Au cours des deux lectures elle a expliqué le sens du texte en utilisant des gestes et des mimiques et aussi à l'aide le l'image présentée pour que l'élève comprenne.
30 minutes	Maitre + élève	<p style="text-align: center;">Phase de mémorisation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Elle demande aux apprenants de lire ranger par ranger individuellement. - Et enfin elle leur demande d'écrire le texte leurs cahier de leçon.

2.1.4. FICHE PEDAGOGIQUE

Projet n° 02 : Lire et écrire des textes différents.

Séquence n° 02 : Exprimer des sensations.

Activité : Lecture du texte.

Titre : «Au parc zoologique »

Durée : 45 min.

Support : Manuel de français, page 90, le tableau, le cahier de leçon.

Objectifs : Diction et mémorisation le sens du texte.

- Corriger les erreurs de prononciation à l'oral.
- Enrichir le vocabulaire de l'apprenant (acquérir des nouveaux mots).
- Cultiver la mémoire auditive de l'apprenant.

Déroulement de la leçon :

- Eveil de l'intérêt.
- Lecture magistrale.
- Lecture individuelle.
- Questions de compréhension.

2.2. Déroulement des séances dans la deuxième classe :**2.2.1. La première séance avec la deuxième classe:**

La deuxième classe j'ai essayé avec les élèves de faire un cours de présentation, ce qui m'a attiré l'attention c'est que tous les élèves font des efforts pour prendre la parole et présentés leurs noms, prénoms et leurs âges.

2.2.2. La deuxième séance avec la deuxième classe:

Cette séance c'était la deuxième séance avec la deuxième classe c'était une séance d'apprentissage par une chanson. Au début de cette séance j'ai ramené avec moi une chanson qui définit une jungle et qui ne se trouve pas dans le manuel scolaire.

Après j'ai demandé aux élèves une question c'était : « qu'est ce qu'une jungle » ? Un seul élève qui a levé le doigt et m'a répondu en arabe, j'ai essayé de lui corriger la réponse après j'ai demandé à tous les apprenants de répéter la réponse individuellement.

Après j'ai commencé à expliquer aux apprenants qu'est ce qu'une jungle et qu'est ce qu'on trouve dedans. Ensuite, j'ai commencé à citer les animaux, en écoutons la chanson.

Cette séance s'est déroulée en trois phases qui sont dans le tableau suivant :

2.2.3. Fiche de déroulement de la séance de la deuxième classe :

Temps	Organisation	Déroulement
10 minutes	Moi	Phase d'imprégnation - On a écoutés la chanson deux fois.
10 minutes	Moi	Phase de compréhension - Au cours des deux écoutes j'ai expliqué le sens de en utilisant des gestes et des mimiques et aussi à l'aide d'une vidéo présentée pour que l'élève comprenne bien le sens de la chanson.
25 minutes	Moi + élève	Phase de mémorisation - J'ai demande aux apprenants de répété la chanson ranger par ranger ensemble. - Et finalement j'ai leur demandé de me cité quelque nom des animaux.

2.2.4. FICHE PEDAGOGIQUE

Activité : Apprentissage en chanté

Titre : «La jungle des animaux »

Durée : 45 min.

Support : data show + clé USB .

Objectifs : Diction et mémorisation le sens de la chanson.

- Corriger les erreurs de prononciation à l’oral.
- Enrichir le vocabulaire de l’apprenant (acquérir des nouveaux mots).
- Cultiver la mémoire auditive de l’apprenant.
- Eveil de l’intérêt.
- Amusement, plaisir et motivation

3. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS :

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Classe	Question	NB de réponses	NB de réponses correctes	NB de réponses Fausse	Fréquence des réponses correctes en %
A	01	27	16	11	60 %
	02	27	24	03	70 %
	03	27	25	02	80 %
	04	27	18	09	60 %
	05	27	08	19	40 %
Total		135	91	44	60 %
B	01	25	21	04	70 %
	02	25	23	02	80 %
	03	25	23	02	80 %
	04	25	21	04	70 %
	05	25	18	07	60 %
Total		125	106	19	80 %

3.1. Commentaire :

Grâce au questionnaire et à l'expérience vécue pendant des séances pratiques, je suis arrivé à confirmer l'utilité de la chanson en tant que moyen pédagogique occupant une grande place dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Dans ce questionnaire, j'ai voulu connaître l'apport positif des chansons sur l'apprentissage des langues étrangères en particulier le FLE. Tout cela avec une distinction entre le « texte » et la « chanson », avec cinquante-deux (52) apprenants ; vingt une fille et trente et un (31) garçons ; qui sont âgés entre 09 ans et 12 ans.

3.2. Analyse :

A partir de l'analyse des résultats de questionnaire au niveau de la compréhension, les résultats que j'ai décrochés ont montrés un pourcentage de 80% des réponses justes pour la chanson par rapport à 60% des réponses justes pour le texte. Ces résultats prouvent la première hypothèse qui propose que la chanson facilite la compréhension.

Pour l'analyse résultats de questionnaire au niveau de la mémorisation, les résultats montrés un pourcentage de 60% des réponses justes pour la chanson par rapport à 40% des réponses justes pour le texte. Ces résultats prouvent la première hypothèse qui propose que la chanson aide l'élève à mémoriser l'idée et par conséquent l'aide d'acquérir la langue française.

4 .SYNTHESE DE L'EXPERIMENTATION :

L'étude expérimentale a donc certifié l'apport positif de la chanson sur l'apprentissage des langues étrangères en particulier le Français Langue Etrangère comme je l'ai prétendu en formulant les deux 'hypothèse de départ qui ont motivés cette étude.

Les résultats que j'avais décroché, démontrent l'influence du support utilisé et les conditions d'Enseignement/Apprentissage sur le rendement globale des apprenants ; principalement ils sont motivés et ont mémorisé la chanson et particulièrement ils peuvent réussir leur apprentissage.

Cela n'exclut pas que les enseignants éprouvent des difficultés à présenter leurs cours, par le manque de moyens modernes en application à la pédagogie en vigueur et la collaboration de l'administration mettant à la disposition des enseignants des salles de classe spacieuses équipées de moyen audio-visuels pour plus d'impact de la chanson sur les apprenants.

Malgré le manque de moyens, les difficultés et les obstacles rencontrés à pouvoir réaliser en classe de la chanson, il faut reconnaître qu'il ya des enseignants qui déploient tout leur savoir dans un effort diminué à profiter de ce support didactique.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La classe du FLE est un espace fondamental où les collaborateurs (enseignant et apprenants) étalent des efforts immenses pour que l'Enseignement/Apprentissage s'effectue.

L'école algérienne à essayé depuis longtemps à inculquer à ses apprenants des connaissances où l'accent était mis sur l'apprentissage des règles de grammaire, de conjugaison, de syntaxe et d'étude de texte, en essayant d'installer un apprenant ayant l'émotion, de l'imagination, pour en mettre en place chez lui une vraie créativité à travers l'activité qui éveille son intérêt, le dégage du carcan, de la répétition et lui font remarqué ses talents pour s'investir dans ses apprentissages.

La réalisation de cette progression chez les enfants apprenants exige de la part de l'enseignant de bien conduire une séance de place étrangère en adoptant des nouvelles méthodes d'apprentissage par la centration sur l'apprenant. Ce contexte leurs permet de favoriser le processus d'apprentissage et de s'adapter avec cette nouvelle langue.

La réussite de cet acte nécessite l'intégration d'un support didactique motivant qui répond à leurs besoins et attire leurs attentions. Le choix des supports est fixé dans les manuels scolaires à travers les activités ludiques proposés par la tutelle dans la mesure où les apprenants jouent et apprennent au même temps. L'apprenant écoute, répète, mémorise avec son intelligence et son imagination.

Au terme de ce travail consacré à l'étude de l'apport de la chanson dans l'Enseignement /Apprentissage du FLE chez l'élève de la 4ème année à l'école primaire « Mobarek AL-ANNEBI » dans la wilaya de Biskra, je peux dire d'après l'analyse et l'interprétation de mes résultats que :

Les deux hypothèses sont affirmées :

- = La chanson facilite la compréhension.
- = La chanson aide l'élève à mémoriser l'idée et le rond capable de répondre aux questions de compréhension.

En effet, j'ai pris conscience que la chanson est un facteur indispensable de motivation et qu'elle permet d'aborder un grand nombre de notions, de faciliter le travail de mémorisation et d'aider à la fixation des composantes linguistiques.

Conclusion générale

La mémorisation des chansons fait enrichir l'apprenant par un nombre de mots et un bagage linguistique, et l'aider à apprendre beaucoup de choses en langue française, la chanson est outil facilitateur de l'apprentissage du FLE.

Ainsi, d'après mon expérimentation, j'ai constaté que les élèves ont acquis du vocabulaire, ils l'ont réinvestit, ils ont travaillé des structures syntaxiques et ont pu largement s'exprimer même si ont manifesté des hésitations et fait des erreurs.

A la fin de mon travail de recherche que j'ai mené avec conscience et honnêteté, je suis arrivée à comprendre que la chanson à une large influence dans l'enseignement, apprentissage du français comme une langue étrangère au sein de nos écoles primaires.

L'utilisation de la chanson comme moyen pédagogique à montré son efficacité et doivent être prit en considération et quel prend un univers plus large tel que son utilisation au sein des CEM et Lycées mais après une étude pédagogique et psychologique plus profonde.

I. OUVRAGES :

- 1- Emmanuelle Rassart, « *La chanson en classe FLE* », Briet Geneve, 1995.
- 2- Pierre Dumont, « *Le Français par la chanson* », L'Harmattan, 1998.
- 3-SERGEANT, J- C, Réussir en langues étrangères appliquées, Armand Colin, Paris, 1995.
- 4-BAILLY Danielle : Les mots de la didactique des langues, OPHRYS, 1998.
- 5- Foulin Jaen Noel, Mouchon Serge, « *psychologie de l'éducation*», Nathan, 2000.
- 6- BERTHOUD, « *des linguistes et des enseignants* », Berne, 1993.
- 7- FREINET Célestin, « *l'éducation pédagogie* », BI - Mensuelle n° 6, Marseille, 1973.
- 8- MRTINEZ Pierre, « *la didactique des langues étrangères* », Presse universitaire de France, 2004.
- 9- Dell Hayems in Orrechioni Catherin.Kerbart., « *les interactions verbale* », Armand colin, paris 1990.
- 10- JUDITH Lazar : « *La science de la communication* », Ed Dahlab, 1992.
- 11-WOLFS. José-Luis, « *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage* ». De Boeck Université.2007.
- 12- Clavet, L-J, « *la chanson dans la classe de français langue étrangère* », CLE international, Paris 1980.
- 13- Charles Edourd Platel, « *Les pouvoirs de la musique* », 2008.

II. MEMOIRES :

1-MERAZKA Hana, « la comptine autre moyen de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère », mémoire de magistère, didactique, Constantine, 2007/2008.

2-ABBA Abir, « le rôle de la comptine dans l'enseignement/apprentissage du FLE cas des élèves de la 3^{ème} année », mémoire du diplôme master, didactique, Biskra, 2012/2013.

3-BEKKER Jessica, «La chanson dans la classe dans la classe de français étrangère -un apprentissage en chanté- », Université du Cap BA Honours French 2008.

III. SITES :

1- <http://www.frenche.uet.ac.za/docs/BA%20Hons%20FLE%20Jessica%20Beckr.pdf>

2- <http://www.ac-nancy-metz.fr/ia88/ienneufchateau/pedago/Compti1.PDF>

3- <http://tsogoli.over-blog.com/article-memoire-chapitre-1-fin-les-tic-dans-le-processus-enseignement-apprentissage-53286893.html>

4- http://www.dailymotion.com/vidéo/x2iv7_bebe_lilly-la-jungle-des-animaux-musique

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX APPRENANTS DE DEUX CLASSES DE L'ECOLE DE PRIMAIRES –Mobarek ALANNABI-

En vue de la réalisation d'un travail de recherche intitulé « l'apport de la chanson dans l'enseignement/apprentissage du FLE –cas des élèves de la 4^{ème} année primaire- »

Je vous saurai gré de bien vouloir répondre au questionnaire qui vous est proposé ci-joint. Je vous signale d'emblée que les résultats de l'exploitation seront traités et analysés de manière anonyme. Je vous remercie d'avance pour votre compréhension et votre appui. Mes sincères remerciements.

J'ai distribué deux questionnaires différents aux apprenants de deux classes de la 4^{ème} année du primaire. Ce questionnaire contient cinq (05) questions posé aux 54 apprenants de deux sexes qui sont âgés entre 09 ans et 12 ans.

La première classe contiens (27) élèves (10) filles, (17) garçon.

La deuxième classe contiens (25) élèves (11) filles, (14) garçon.

**QUESTIONNAIRE DESTINE AUX APPRENANTS DE LA
PREMIERE CLASSE :**

LE SEXE :

- Fille.
- Garçon.

L'AGE :

1. De quoi parle le texte ?

- Des animaux
- D'un parc zoologique
- Des personnages
- Des paysages

2. Qu'est ce qu'un parc zoologique ?

- Une ville
- Une grande voiture
- Un jardin qui contient des animaux
- Le désert

3. Qu'est ce qu'on trouve dans un parc zoologique ?

- des bijoux.
- des bonbons.
- des animaux.

4. Cité trois (03) animaux qui se trouvent dans un parc zoologique ?

- 1
- 2
- 3

5. Quelles sont les difficultés rencontrées lors d'apprendre ces animaux ?

- Difficultés liées à la prononciation.
- Difficultés liées au sens.
- Difficultés liées à la mémorisation.

**QUESTIONNAIRE DESTINE AUX APPRENANTS DE LA
DEUXIEME CLASSE :**

LE SEXE :

- Fille.
- garçon.

L'AGE :

1. de quoi parle la chanson ?

- Des animaux
- Des animaux sauvages
- Des personnages
- De la jungle

2. Qu'est ce qu'une jungle ?

- Une ville
- Une grande voiture
- Un jardin qui contient des animaux
- Une grande forêt

3. Qu'est ce qu'on trouve dans la jungle ?

- des bijoux.
- des bonbons.
- des animaux sauvages.

4. Cité trois (03) animaux qui se trouvent dans la jungle ?

- 1
- 2
- 3

5. Quelles sont les difficultés rencontrées lors d'apprendre ces animaux ?

- Difficultés liées à la prononciation.
- Difficultés liées au sens.
- Difficultés liées à la mémorisation.

LA CHANSON ORGANISE :

**Dans la jungle des animaux
Le bruit sauvage peut devenir rigolo
Frappe dans tes mains
Puis attrape la mienne
L'arche de Noé elle sera bientôt pleine**

**Le lion bien c'est le roi des animaux
Pendant que l'éléphant se trempe dans l'eau
Y a le loup amoureux de l'agneau
Les hippopotames font du tamtam sur leur peau**

**Et on entend
Boum boum bem bem
Quand arrive les animaux de la jungle
Et on entend
Boum boum bem bem
Quand ils sont accrocher en file indienne**

**Dans la jungle des animaux
Le bruit sauvage peut devenir rigolo
Frappe dans tes mains
Puis attrape la mienne
L'arche de Noé elle sera bientôt pleine**

**Pendant que les singes font les sot
L'alligator embrasse madame coco
La girafe chante avec son grand cou
Le perroquet répète avec le hibou**

**Et on entend
Boum boum bem bem
Quand arrive les animaux de la jungle
Et on entend
Boum boum bem bem
Quand ils sont accrocher en file indienne**

**C'est qui ça?
Secoue ça!
C'est qui ça?
Secoue ça!**

**Dans la jungle des animaux
Le bruit sauvage peut devenir rigolo
Frappe dans tes mains
Puis attrape la mienne
L'arche de Noé elle sera bientôt pleine.**